

Seconde Guerre mondiale. En outre, comme bon nombre des engins ont frappé des villes ennemies, il existe désormais un précédent pour leur emploi contre des populations civiles.

Israël

C'est Israël qui, dans la région, possède les missiles balistiques les plus perfectionnés. Les engins qu'il fabrique lui-même sur son territoire sont issus d'un système qu'il a mis au point avec l'aide de la France dans les années 1960, et l'on pense maintenant que ce sont des missiles pouvant être munis d'une tête nucléaire, si cela n'a déjà été fait.

Le missile *Jericho I*, d'une portée d'environ 500 km, ressemblerait au *Pershing I* américain, quant à la taille et aux performances.⁶ Le *Jericho II*, qui aurait été mis à l'essai pour la première fois en 1987, posséderait, dit-on, un meilleur système de guidage et une plus grande portée que le modèle précédent, et il serait aussi à même d'emporter une charge utile plus impressionnante. D'après les rapports, Israël disposerait de cinquante engins *Jericho I* et d'une centaine de *Jericho II*.

Après le lancement d'un satellite de fabrication nationale par Israël en 1988, on a estimé que Tel Aviv était à même de déployer des missiles capables de frapper des objectifs situés à environ 1500 km de distance. Voilà qui met à leur portée les bases militaires soviétiques de la Mer noire, et Moscou a déjà exprimé son inquiétude face à un tel état de choses.

Israël s'est peut-être servi de son programme de construction de missiles pour obtenir de l'uranium sud-africain. Selon des sources américaines, il est possible que la technologie propre au *Jericho II* ait été transférée à l'Afrique du Sud à titre de réciprocité pour de l'uranium et l'accès à un polygone d'essai de missiles.⁷

La Syrie

La Syrie possède une panoplie variée de missiles, bien qu'en cela elle dépende énormément des importations. Outre la grosse roquette d'artillerie *Frog-7*, la Syrie a obtenu de Moscou de nombreux missiles *SS-21* et *Scud-B*. L'engin *Frog-7* est vieux et ne possède qu'une faible portée de 70 km, mais d'aucuns pensent que Damas aurait mis au point une ogive chimique pour l'en équiper. La rumeur veut aussi que la Syrie cherche à faire de même pour ses missiles *Scud-B*, moins précis mais possédant une plus longue portée (300 km), et ses engins *SS-21 Scarab*, très précis mais pouvant frapper moins loin (120 km).

D'après certains rapports, la Syrie aurait demandé des missiles *M-9* à la Chine; il s'agirait d'un système terrestre possédant une portée de 600 km. Les engins de la série *M* ne sont pas encore tout à fait au point, mais on pense que les pressions exercées par Washington sur Beijing auraient réduit à néant les espoirs de la Syrie d'en obtenir.

L'Irak

L'Irak est lui aussi bien nanti en missiles. Mis à part ses *Frog-7* et ses centaines d'engins *Scud-B*, dont bon nombre ont été lancés sur l'Iran pendant la guerre du Golfe, l'Irak mène un programme de recherche et de développement dans le domaine des missiles et a collaboré avec d'autres pays pour mettre au point de nouveaux engins.

Avec ses propres ressources, Bagdad a, à deux reprises, modernisé ses missiles *Scud-B* et en a accru la portée. En août 1987, le gouvernement irakien a annoncé qu'il avait mis à l'essai un missile terrestre appelé *al-Hussein*, dont la portée atteint 650 km,⁸ et en avril 1988, il a fait savoir qu'il avait mené à bien l'essai d'un missile d'une portée de 900 km baptisé *al-Abbas*.

On croit que l'Irak a consacré au moins 3 milliards de dollars à la mise au point et à la fabrication de missiles et qu'il a financé en partie le projet *Condor* dirigé par l'Argentine. L'Égypte a aussi participé à ce dernier, dont l'objet était de créer un missile qui aurait eu une portée de 1 000 km. Mais par suite des pressions américaines, l'Égypte a fait marche arrière, et l'Argentine lui a emboîté le pas en raison du coût.⁹ Selon certains analystes, l'Irak avait l'intention d'équiper le missile d'une tête nucléaire.

En décembre 1989, surprenant de nombreux experts, l'Irak a réussi à lancer dans l'atmosphère une fusée de quarante-huit tonnes à trois étages. Cette dernière pourrait donner à Bagdad les moyens de placer un satellite sur orbite basse, ou de fabriquer un missile capable de frapper à des milliers de kilomètres de distance.

Outre qu'il poursuit un programme d'acquisition de missiles, l'Irak cherche à se doter d'armes atomiques. Bien qu'Israël ait entravé l'évolution du programme nucléaire de l'Irak en bombardant le réacteur nucléaire d'Osiraq en 1981, de nombreux spécialistes pensent que Bagdad essaie de passer par un réseau d'entreprises européennes pour se procurer le matériel et le savoir-faire nécessaires afin de produire de la matière fissile. L'inquiétude au sujet des visées nucléaires de l'Irak a resurgi en mars 1990, quand on a saisi en Angleterre, avant qu'ils soient expédiés illégalement à Bagdad, des dispositifs électroniques pouvant servir à amorcer des bombes nucléaires.

L'Irak s'est servi d'armes chimiques dans sa guerre contre l'Iran, mais rien ne confirme qu'il ait eu recours à des missiles balistiques pour les lancer. En avril 1990, cependant, le président Saddam Hussein a déclaré que son pays possédait des armes chimiques et qu'il s'en servirait s'il était menacé par des armes atomiques (il faisait alors allusion à la capacité nucléaire d'Israël). On a ensuite appris, en septembre 1990, que l'Irak avait mis à l'essai avec succès en 1989 une ogive chimique montée sur un missile balistique.¹⁰

L'Iran

Tout comme l'Irak, l'Iran dispose d'un vaste stock de missiles balistiques et elle s'en est beaucoup servi pendant la guerre du Golfe. Outre qu'elle possède des engins *Scud*, l'Iran produirait maintenant en grand nombre une roquette d'artillerie tactique de conception nationale appelée *Oghab*. La rumeur veut aussi que Téhéran ait bénéficié de l'assistance chinoise pour fabriquer le missile guidé connu sous le nom d'*Iran-130*. À l'instar de la Syrie, elle a peut-être aussi tenté d'obtenir de Beijing le missile plus puissant *M-9*.

Il se passera sans doute bien des années avant que l'Iran dispose de l'arme nucléaire, mais elle a employé à quelques reprises des engins chimiques pendant la guerre du Golfe, et il est possible qu'elle soit bientôt à même d'équiper ses missiles d'ogives chimiques. On pense aussi que l'Iran cherche à se